



Ambaixada del Principat d'Andorra
a França

Seul le prononcé fait foi

Allocution de Son Excellence Monsieur Antoni Martí Petit à l'occasion de la 21^{ème} session
de la Conférence des Nations Unies sur les changements climatiques

(Paris, 30 de novembre 2015)

Monsieur le Président,

Mesdames et Messieurs les représentants de la Communauté internationale,

Mesdames et Messieurs,

En premier lieu, je tiens à remercier la République française d'avoir organisé cette conférence sur le changement climatique. Je voudrais souligner l'importance symbolique que revêt la présence, ici à Paris, de dirigeants du monde entier pour aborder ensemble – dans une atmosphère de respect et de dialogue- une question qui nous concerne tous. Dans cette ville, à l'avant-garde des idées éclairées et progressistes qui ont jeté les fondements de la société contemporaine. Dans cette ville qui, il y a moins d'un mois, a été le théâtre de l'un des pires massacres terroristes de ces derniers temps. Dans cette ville qui, battue par les flots de la terreur et de l'intolérance, ne sombre pas. Paris a toujours été un symbole pour les défenseurs de la liberté, de l'égalité et de la fraternité entre les gens et les peuples. Et les attaques terroristes du 13 novembre dernier –que tous les démocrates condamnent énergiquement- ont contribué à accroître encore ce symbolisme. De la même façon, elles ont aussi renforcé les liens historiques d'amitié et de solidarité qui unissent la Principauté d'Andorre et la République française.

Les Nations Unies sont nées de la ferme volonté d'aborder les questions mondiales sous un angle mondial. Parce qu'il nous faut résoudre tous ensemble les problèmes qui nous touchent tous. Un pays aux dimensions territoriales modestes comme l'Andorre comprend parfaitement la nécessité de penser globalement et d'agir localement. Parce qu'en effet, le problème global du changement climatique nous touche de manière particulièrement sensible : notre pays vit –en grande partie- du tourisme de neige et de montagne ; or, les Pyrénées accusent déjà une hausse de température de l'ordre de 0,2 degrés centigrades par décennie, et une baisse des précipitations d'au moins 45 millimètres annuels par décennie. Et parce que nous savons que nos actions locales ne serviront à rien, si elles ne s'inscrivent pas dans un plan d'actions global.

Les régions de montagne sont particulièrement sensibles au réchauffement global, car les écosystèmes de la montagne sont des équilibres extrêmement délicats. C'est pourquoi l'Andorre a été l'un des premiers pays à apporter sa contribution nationale à cette conférence.

Nous mettons actuellement en place un nouveau modèle énergétique reposant sur l'efficacité et les économies d'énergie, ainsi que sur le développement des énergies renouvelables. Un modèle qui a commencé avec la rénovation des bâtiments administratifs –principalement les établissements scolaires- et la promotion de l'énergie solaire et de l'énergie hydraulique. Récemment, l'entreprise publique chargée de produire et de distribuer l'énergie électrique a annoncé un plan d'investissements sur 10 ans dans le secteur des renouvelables ; ce plan, qui équivaut à 10 % de notre PIB, viendra s'ajouter aux diverses initiatives privées qui sont en cours.

Parallèlement, le Gouvernement s'est engagé à développer un programme de mobilité durable et respectueuse de l'environnement, avec notamment un plan de promotion des véhicules électriques. L'objectif à long terme de ce plan consiste à assurer que, d'ici à 2050, au moins 50 % du parc automobile national se composera de véhicules électriques.

D'ici à 2030, ce train de mesures doit permettre à l'Andorre de réduire ses émissions de CO₂ de 37 % par rapport au statu quo. Nous reprenons ainsi à notre compte l'engagement global de maintenir sous les 2 degrés la hausse de la température mondiale.

En qualité de chef du gouvernement d'un pays aux dimensions territoriales réduites, je me dois de souligner les difficultés que rencontrent les petits pays –dont la capacité administrative est limitée– pour assumer l'ensemble des obligations internationales d'information et de communication, actuelles et futures. Cette conférence doit aussi être sensible aux spécificités de pays tels que l'Andorre. Car il s'agit en effet conformément à l'esprit des Nations Unies et de la Convention- de construire un monde global, dans le respect de la diversité et des circonstances nationales.

Malgré ces limites, l'Andorre est un pays résolument engagé au service des objectifs de cette conférence. Les dimensions modestes de notre territoire ne nous empêcheront pas d'avoir de grandes aspirations et de relever des défis ambitieux. Ces dernières décennies, mon pays a entrepris de s'ouvrir au monde. S'agissant du problème global du changement climatique, l'Andorre veut elle aussi contribuer à la solution globale.

Pour conclure, mesdames et messieurs, je ferai miens les mots du président de la République française et coprince d'Andorre, monsieur François Hollande, lors de la dernière Assemblée générale des Nations Unies : Si, à Paris, nous remettons les solutions à plus tard, il sera trop tard. Paris, c'est aujourd'hui. Le monde nous observe. Les générations futures attendent beaucoup de nous. Nous ne pouvons pas les décevoir.

Je vous remercie pour votre attention.